

Autonomisation des coopératives agricoles

Les femmes de la Remboué déterminées face à la lutte contre la précarité

Willy NDONG (Sce ministère du Commerce)

Libreville/Gabon

LE, ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Développement des services, Gabriel Tchango, s'est récemment rendu à la Remboué, petite bourgade de 800 habitants, située à environ 200 km de Libreville, dans le département du Komo. Dans cette petite zone regroupant huit villages, Gabriel Tchango est allé visiter les périmètres agricoles de l'Union des coopératives de production et de commercialisation de la Remboué-Bifoun (UCPCRB), pour s'enquérir des conditions de travail des agriculteurs, tout en leur apportant un soutien matériel.

Une démarche fortement appréciée par la présidente de l'UCPCRB, Madame Bakita. « Monsieur le ministre, les agriculteurs de la Remboué, regroupés en coopératives, sont très honorés de recevoir un ministre de la République, qui plus est, le ministre en charge, non seulement de l'Economie sociale dont nous sommes les acteurs, mais aussi du commerce, l'autre activité après l'agriculture, qui nous permet de vivre de nos produits. Cette visite est d'autant plus belle que vous avez tenu à braver le mauvais état de la route qui mène à nous. La visite que vous effectuez dans nos champs est une marque d'encouragement et une preuve de l'engagement du gouvernement à soutenir l'initiative privée », a-t-elle indiqué.

Pour sa part, le ministre

Tchango a apprécié l'immense travail abattu par les agriculteurs. « Je suis admiratif face au travail titanesque abattu au quotidien par les agriculteurs de cette coopérative. Ce pays est à nous, et personne d'autre ne viendra le développer à notre place. Nous devons donc nous prendre en charge pour le développer (...). La pauvreté n'est pas une fatalité. Moi qui vous parle, je suis un fils de pauvre. Mais nous avons vaincu la spirale de la pauvreté. Je vous demande donc de travailler avec abnégation, afin d'être autonomes. Les pouvoirs publics vous accompagneront dans ce sens », a déclaré le ministre.

Chaque jour, ce sont des tonnes de bananes, principale production agricole de la contrée, qui sont acheminées sur Libreville. C'est fort de ce dynamisme que le ministère de l'Agriculture a désigné la Remboué « Pôle de production agricole ».

Cependant, malgré cette réussite, les populations de la Remboué continuent de vivre dans la précarité. « Monsieur le ministre, cette réussite ne saurait cacher toutes les difficultés dans lesquelles vivent les populations de la Remboué. Au nombre de ces difficultés je citerai la route qui, durant la saison des pluies, est jalonnée de (...) bourbiers. Durant cette période, des tonnes de bananes pourrissent dans les plantations, faute de moyens de locomotions pour leur acheminement dans les points de commercialisation. Pis, concernant notre activité principale, les éléphants sacagent nos plantations et infligent de lourdes pertes, qui causent le découragement



Photo : D.R.

Les agriculteurs de la Remboué, dont la production est ici appréciée par Gabriel Tchango, ont plus que jamais besoin de l'appui des autorités.

des planteurs. Ajoutés à cela, l'absence de dispensaires et le manque d'écoles pour nos enfants, contraints de faire chaque jour, comme nous dans le passé, des kilomètres pour acquérir le savoir, gage

de leur avenir. Malgré ces difficultés, nous sommes déterminées à aller jusqu'au bout, pour sortir de la précarité et de la pauvreté», a ajouté madame Bakita. Après la visite des différentes



Photo : D.R.

Le mauvais état de la route de la Remboué, un réel problème en saison de pluie.

plantations, le ministre Tchango a remis aux agriculteurs un important lot de matériel, composé de débroussailleuses, tronçonneuses, pioches, motopompes, brouettes,

bottes, houes... « Cette dotation marque la volonté du gouvernement d'accompagner vos efforts, tout en améliorant vos conditions de travail », a conclu Gabriel Tchango.

NSIA ASSURANCES

20 ANS
NSIA depuis 1995

Nos 20 ans de succès, notre engagement pour votre avenir.



La Direction Générale de NSIA Assurances informe son aimable clientèle et partenaires que son agence des Frangipaniers sera fermée pour cause de travaux du 8 juin au 15 juillet 2015 pour mieux vous servir.

Nous vous prions de bien vouloir vous rapprocher de notre siège social sis à Glass pour toutes vos souscriptions et déclarations de sinistres pendant cette période.

Nous vous remercions pour votre confiance.

Tél. : 01 72 13 90 / 91 - Fax : 01 74 17 02

Brèves

Partenariats publics-privés/Afrique. Il apparaît clairement, dans un rapport publié par la Banque mondiale le 10 juin dernier, que les financements de projets d'infrastructures effectués dans le cadre des partenariats publics-privés en Afrique subsaharienne ont atteint environ 1577,5 milliards fcfa au cours de l'année 2014. Cette performance représente une baisse de 72% comparée à celle de 2013, et l'Afrique subsaharienne (hors Maghreb) occupe la dernière place du classement par région économique, avec seulement 7 projets sur les 234 ayant été financés par le mécanisme.

Fonds souverain/Égypte. Le gouvernement égyptien a lancé le 11 juin dernier un fonds souverain baptisé Amlak. Ce fonds destiné à soutenir le développement économique du pays, va permettre d'investir dans des méga-projets, aux cotés des institutions financières et des fonds souverains arabes et internationaux. Selon un communiqué du gouvernement, ce fonds souverain agira comme bras financier de l'Etat en vue d'encourager la diversification et de soutenir le développement économique et social durable.

Libre-échange/Afrique. Les dirigeants de 26 pays d'Afrique de l'Est et du Sud réunis en Égypte ont signé mercredi dernier en Égypte, un traité de libre-échange dont l'objectif est de mettre en place un cadre pour aller vers des tarifs douaniers préférentiels, facilitant ainsi la circulation des biens et des marchandises. Cette alliance regroupera les pays du Marché commun des États d'Afrique australe et de l'Est, soit plus de 625 millions d'habitants et de 606,7 milliards de fcfa de PIB environ.

Agoa/USA/Afrique. Selon un responsable américain, les exportations africaines de textiles et habillement vers les Etats-Unis pourraient atteindre environ 2427 milliards fcfa par an durant la prochaine décennie, en cas de reconduction du programme AGOA (Africa growth and opportunity act). Ce régime de préférences commerciales accordé par la première puissance économique mondiale, exempte de droits de douane plus de 70% des produits en provenance d'Afrique subsaharienne. L'administration américaine a déjà appelé le Congrès à reconduire pour 10 ans supplémentaires ce programme, qui expire le 30 septembre 2015.